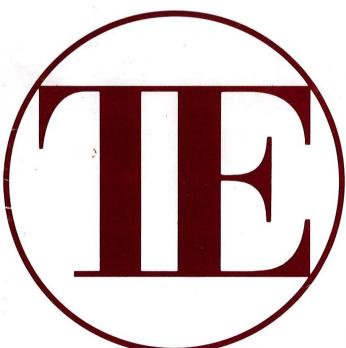


1985 TROISIEME SAISON 1986



EDITIONS BEBA PARIS -Odéon Théâtre National 1, place Paul Claudel, 75006 Paris Tél.: Administration (1) 43.25.80.92 - Location (1) 43.25.70.32



PETITODEON Œ

Salle Roger Blin

saison 1985/1986

17 sept. - 12 oct.

L'ASSASSINAT D'UNE RENONCULE de Alfred Döblin (Allemagne) traduction de Philippe Ivernel création en langue française

mise en scène et interprétation : Jean Dautremay décor et costumes : Alain Chambon

22 oct - 23 nov

ENTRETIEN DE M. DESCARTES AVEC M. PASCAL LE JEUNE

de Jean-Claude Brisville (France) création française mise en scène : Jean-Pierre Miquel décor et costumes : Françoise Darne

3 déc. - 29 déc.

JEUX DE FEMME

de Krzysztof Zanussi et Edward Zebrowski (Pologne) adaptation française de Barbara

Grzegorzewska création en langue française mise en scène : Henning Brockhaus décor : Charlie Mangel costumes : Rudy Sabounghi

7 jan. - 8 fév.

COMEDIENNE D'UN CERTAIN AGE POUR JOUER LA FEMME **DE DOSTOIEVSKI**

de Edvard Radzinski (URSS) traduction de Lily Denis création en langue française mise en scène : Viviane Théophilidès décor : Nicolas Sire

18 fév. - 1er mars

LA VÉRITÉ **LE TRIO EN MIETTES**

de Italo Svevo (Italie) créations en langue française mise en scène : Enrico D'Amato

Exceptionnellement au THEATRE DE L'ATHENEE

1 fév. - 16 fév.

ELVIRE JOUVET 40

tiré de Molière et la comédie classique Louis Jouvet (Gallimard)

mise en scène : Brigitte Jaques scénographie et costumes : Emmanuel Peduzzi collaboration artistique: François Regnault

Coproduction T.N.S. - Comédie Française - Compagnie Pandora.

Leslie Caron dans Jeux de Femme – Télévision britannique (Ph. Bergmann)



1er février - 16 février

Le Théâtre de l'Europe présente à l'Athénée-Louis Jouvet

ELVIRE JOUVET 40

sam. 1/2: 18 h 30 dim. 2/2: 18 h 30 lun. 3/2: 18 h 30 mer. 5/2: 18 h 30 jeu. 6/2: 18 h 30 yen. 7/2: 18 h 30

lun. 10/2: 18 h 30 - 21 h mar. 11/2: 18 h 30 - 21 h mer. 12/2: 18 h 30 - 21 h jeu. 13/2: 18 h 30 - 21 h ven. 14/2: 18 h 30 - 21 h

sam. 15/2: 18 h 30 - 21 h

sam. 8/2: 18 h 30 dim. 16/2: 16 h.

mise en scène : Brigitte Jaques scénographie et costumes : Emmanuel Peduzzi collaboration artistique : François Regnault assistant à la mise en scène : Eric Vigner

Une production du TNS en collaboration avec la Comédie Française et la Compagnie Pandora

avec Philippe Clévenot, Maria de Medeiros, Eric Vigner... (distribution en cours)

1940 - Paris - Une salle au Conservatoire d'Art dramatique. Le maître que nous appelons L.J. fait travailler à l'élève qu'on appelle Claudia la seconde scène d'Elvire dans le **Dom Juan** de Molière. Les autres élèves, qui représentent Dom Juan, Sganarelle, interviennent parfois. Le maître - qui ne voulait pas qu'on l'appelât maître - fait reprendre inlassablement le travail. L'élève parfois comprend, et parfois ne comprend pas. Et parfois elle cherche et parfois elle trouve. Et lentement elle fait des progrès, mais tout à coup, aussi, elle a oublié. Et peut-être à la fin a-t-elle touché quelque chose de la scène, du personnage, de son art. De cet art qui semble infini. Le maître de son côté, à l'occasion de cette seule scène, de ce seul personnage de cette scène-là, laisse apparaître ce qu'il entend du **Dom Juan** de Molière, ce qu'il entend de l'art de l'acteur, de la façon d'entrer, de dire, de trouver le sentiment, de jouer, ce qu'il entend du théâtre.

Et il y a une autre histoire, qu'on n'entend pas et qu'on ne voit pas. C'est cette guerre qui a commencé, et qui s'est arrêtée dans le douteux armistice. Beaucoup ont quitté Paris, beaucoup d'hommes, beaucoup d'acteurs sont, ont été au front. Et maintenant la France est occupée. Des décrets sont pris bientôt qui limitent, qui interdisent, qui excluent les juifs de telle fonction ou de telle profession, et les acteurs d'origine juive.

Il y a sept lecons, d'inégale longueur. Chacune est à elle seule une

aventure, et elles font à elles toutes une histoire.

Rien de tout cela ne se voit, sauf que l'homme qui s'appelle L.J., et qui refuse de jouer sur ordre les pièces que l'occupant lui propose, prépare secrètement le départ de sa troupe et l'exil de son art.

Sauf qu'il met une singulière urgence à obtenir de cette actrice-ci dans ce rôle-là quelque chose comme un témoignage d'art irréversible. L'acteur, le metteur en scène, l'homme de théâtre Louis Jouvet a donné ces sept leçons de février à mai, puis, après l'exode et l'armistice, en septembre 1940 au Conservatoire d'Art dramatique de Paris, alors rue de Madrid. Le texte authentique, direct, nous en a été conservé (Molière et la comédie classique, Gallimard, 1965). Ces leçons et toutes les autres leçons sont un monument du théâtre.

Louis Jouvet (Coll. Viollet) François Regnault